

Les autres produits de nos forêts

- Mise en valeur des ressources alternatives gaspésiennes -

Claude-André Léveillé, Conférence régionales des élu(e)s Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine,
99, place Suzanne-Guité. New Richmond, QC. Canada, G0C 2B0.

Contact : caleveille@cre-gim.net

Résumé : La cueillette de divers aliments sauvages (petits fruits, têtes de violon, etc..) a toujours fait parti des mœurs sur le territoire gaspésien. Jadis destinés à un usage domestique, serait-il possible que la cueillette de produits sauvages contribuent aujourd'hui à la diversification économique durable de nos communautés?

En plus de cueillir pour sa consommation personnelle, le cueilleur trouve sa motivation dans la possibilité de se procurer un revenu. Pour que cela soit possible, il faut qu'un ensemble de facteurs essentiels et interdépendants soient réunis : la présence d'une ressource, de cueilleurs et d'un marché. Ces éléments représentent la base de la cueillette commerciale.

Toutefois, si l'on désire développer ce secteur de façon durable, cette base doit être stabilisée. L'expérience gaspésienne démontre la pertinence de la stratégie des postes d'achats. Il s'agit de personnes qui assurent le relais entre les cueilleurs et le marché. De part leur situation privilégiée, ils peuvent jouer un rôle de premier plan pour contrôler la qualité de la matière première.

Pour les intervenants régionaux, un travail en collaboration avec ces postes est donc essentiel. Les formations sont l'un des outils à utiliser à ce niveau, en tenant compte des besoins des cueilleurs et des acheteurs. Le réseautage entre eux peut être bénéfique puisqu'il favorisera la répartition géographique, l'augmentation du volume et une plus grande diversité de produits. Ces facteurs contribueront à allonger la période de récolte, créant des opportunités d'emplois bienvenues dans cette région dévitalisée.

Mots clés : Cueillette, diversification, développement durable, économie, communautés, formation, création d'emplois.